



STIMULTANIA
STRASBOURG

Pôle de photographie



COMMUNIQUÉ DE PRESSE

PRIX PHOTOGRAPHIE & SCIENCES

MANON LANJOUÈRE ET RICHARD PAK

28.04 – 16.09.2023

VERNISSAGE LE VENDREDI 28 AVRIL DE 18 H À 21 H



Anibare, série *L'île naufragée* © Richard Pak



La Résidence 1+2, le ministère de la Culture, l'ADAGP, le CNRS, Stimultania Pôle de photographie, la CASDEN et PICTO Fondation s'engagent à soutenir la création photographique contemporaine en créant le Prix Photographie & Sciences, avec les partenaires médias Fisheye et Sciences et Avenir – La Recherche. Ce prix annuel est destiné à tous les photographes professionnels de la scène française (créateur-rices français-es ou artistes travaillant et/ou résidant en France, quelle que soit leur nationalité) développant une photographie d'auteur-e. Une dotation de 7 000 euros permet d'accompagner le ou la photographe lauréat-e à finaliser une série photographique en cours de réalisation, qui associe la photographie et les sciences. La rémunération du ou de la photographe lauréat-e est incluse dans la dotation. Le ou la lauréat-e bénéficie également d'une communication dédiée auprès des partenaires médias. La présentation de la série complète fait l'objet d'une table ronde avec projection à l'ADAGP à Paris, puis d'une exposition dans le lieu de référence consacré à la photographie en France, que représente Stimultania Pôle de photographie à Strasbourg.



COMMUNIQUÉ DE PRESSE

La Résidence 1+2, le ministère de la Culture, l'ADAGP, le CNRS, Stimultania Pôle de Photographie, la CASDEN et PICTO Fondation s'associent pour présenter les deux premiers lauréats du prix Photographie & Sciences (dont le Délégué Général est Philippe Guionie, directeur de la Résidence 1+2 à Toulouse).

Richard Pak, lauréat 2021, poursuit son cycle *Les îles du désir*. Après *La Firme* (Tristan da Cunha, 2016-2017) et *L'archipel du troisième sexe* (Polynésie, 2022), *L'île naufragée* (Nauru, 2022-2023) en est le troisième chapitre. La série raconte les paysages ravagés de la micro-nation de Micronésie, dévastée par une extraction abusive de phosphate.

Manon Lanjouère, lauréate 2022, a passé un mois à bord de la goélette scientifique Tara entre Salvador et Rio de Janeiro pour observer les recherches sur les microbiomes. Elle poursuit son projet intitulé *Les Particules* à la Station Biologique de Roscoff. Ce projet met en lumière la pollution plastique de l'océan et son impact sur les microorganismes.

Les deux lauréats ont produit des œuvres sublimes et déconcertantes, devant lesquelles le regardeur passe de l'émerveillement à la sidération.



RENCONTRE PUBLIQUE AVEC LES ARTISTES ET LES PARTENAIRES DU PRIX

29.04.2023 À 16 H

Modéré par Andreina De Bei,
rédactrice en chef adjointe
Sciences et Avenir La
Recherche

L'ÎLE NAUFRAGÉE

Nauru, en Océanie, est passé en moins de vingt ans du pays le plus riche à l'un des plus pauvres au monde. L'histoire de la plus petite république du globe ressemble à s'y méprendre à une fiction littéraire dans laquelle folie des grandeurs et cupidité auraient transformé une île paradisiaque en un désastre écologique, économique et social.

Le Prix Photographie & Sciences a permis à Richard Pak d'approfondir, avec l'aide du laboratoire CIRIMAT (CNRS, Toulouse), un procédé chimique expérimental qu'il avait mis au point, consistant à soumettre les négatifs photographiques à une solution d'acide phosphorique. À l'image de l'île, ces originaux ainsi « sacrifiés » dans le phosphate en ressortent irrémédiablement transformés et appauvris. Le rendu esthétique nous emporte vers la (science) fiction ou la fable mythologique.

Les personnages de *L'île naufragée*, des princes et des princesses, des haltérophiles et des reines de beautés, sont accompagnés par un ballet de balayeuses qui peinent à chasser la poussière de phosphate de la surface de l'île. Des carcasses de voitures rouillées et des stations-service abandonnées défilent en boucle tout au long de l'unique route circulaire du pays, comme les icônes oxydées d'une société court-termiste.

L'artiste a également sollicité une géographe et un spécialiste des relations internationales à qui il a demandé si Nauru pouvait être vue comme une allégorie de la planète entière ou si le cas était trop particulier. L'exposition à Stimultania révélera leurs réponses respectives.

L'île naufragée a également reçu le soutien financier du Cnap (*Soutien à la photographie documentaire contemporaine*, 2020) et de La Fondation des Artistes (*Aide à la production d'œuvres d'art*, 2020).

LES PARTICULES

Les particules se propose de rentrer dans la couche immobile des eaux, de lever le linceul sur les peuples invisibles et de plonger le spectateur dans un abîme de réflexion.

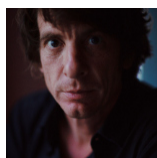
Que cela soit à bord de la goélette scientifique Tara ou à la station biologique de Roscoff, Manon Lanjouère a pu découvrir les organismes microscopiques peuplant l’océan. Au travers de ses discussions avec les scientifiques et l’exploration visuelle – via des technologies telles que la microscopie optique, la microscopie électronique à balayage et/ou la microscopie 3D à fluorescence ainsi que l’accumulation d’images de référence qu’elle a collectées en bibliothèque – l’artiste a appris la composition du phytoplancton (ADN, chlorophylle, etc.) et son importance dans l’organisation de notre écosystème. Macro et microalgues, étudiées à la Station biologique de Roscoff, sont en effet à l’origine de 40 % de l’absorption du dioxyde de carbone et de plus de 60 % de la production d’oxygène, un bilan phénoménal et glaçant compte-tenu de leur vulnérabilité face aux microplastiques.

Manon Lanjouère invente ici la composition du monde de demain : les matériaux plastiques, récupérés sur les plages ou dans les poubelles, deviennent la nouvelle forme représentative des microbiomes et planctons. *L'emiliana huxleyi* devient une agglomération de passoires de douche, le *guinardia striata* un simple élastique à cheveux, le *licmophora* un ensemble d’agitateurs de boissons...

S’inspirant de l’herbier *British Algae* d’Anna Atkins, ou encore des sublimes planches d’Ernst Haeckel, ses productions ne sont qu’une tension dialectique entre le sublime et le dérisoire d’une nature abîmée par la main de l’homme. Oscillant entre une posture scientifique, documentaire et plastique, Manon Lanjouère utilise le procédé du cyanotype sur verre et y ajoute de la peinture fluorescente pour rappeler la bioluminescence de certaines espèces de planctons. Le visiteur tombe en plein délire psychédélique : les pièces, colorées à la lumière blanche, s’illuminent au passage de la lumière noire.

LAURÉAT 2021 : RICHARD PAK

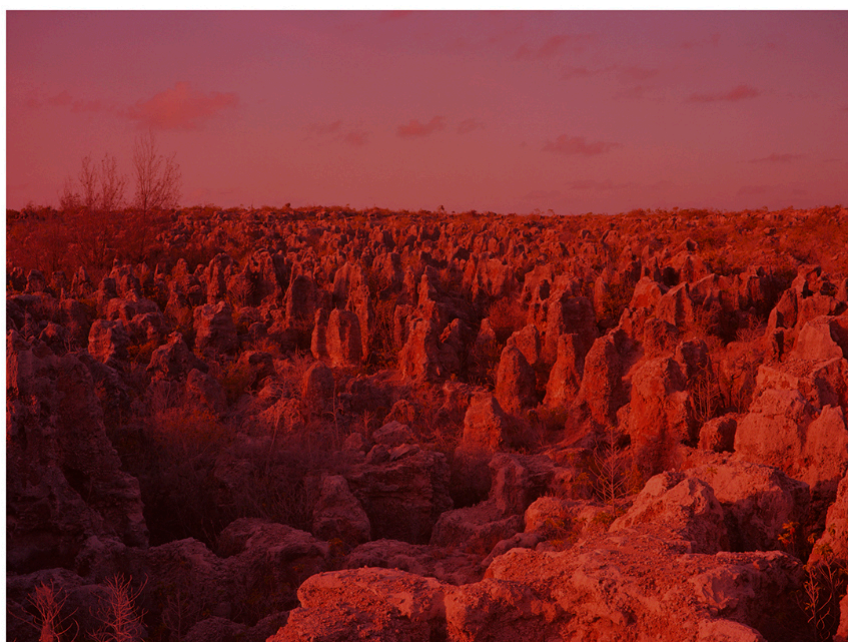
Richard Pak est un auteur pluridisciplinaire né en France en 1972. Son œuvre protéiforme et en constante évolution refuse obstinément la catégorisation. Photographie documentaire, recherches plastiques, convocation du récit ou de la vidéo : Richard Pak affirme sa liberté d'écriture et nous entraîne rarement là où on l'attend.



Richard Pak est atteint d'une forme avancée « d'islomanie » (terme inventé par Lawrence Durrell) et déroule depuis quelques années des recherches artistiques sur l'insularité.

Le premier chapitre de ce cycle (*Les îles du désir*) nous emmène à Tristan da Cunha, en plein Atlantique sud (série *La Firme*, 2016-2017). Le deuxième opus, *L'archipel du troisième sexe*, s'intéresse aux Mahu et RaeRae de Polynésie qui transgressent la frontière biologique des sexes depuis des siècles. *L'archipel du troisième sexe* a été réalisé dans le cadre de la *Grande Commande Photographique* du ministère de la Culture, pilotée par la BnF.

Son travail a fait l'objet de nombreuses expositions individuelles en Europe. Il a publié deux monographies aux éditions Filigranes et en prépare une troisième avec les éditions Atelier EXB. Ses photographies font partie de collections publiques et privées dont celles de la Bibliothèque nationale de France et de la Collection Neuflyze OBC.



Topside #1387_01, série *L'île naufragée* © Richard Pak

LAURÉATE 2022 : MANON LANJOUÈRE

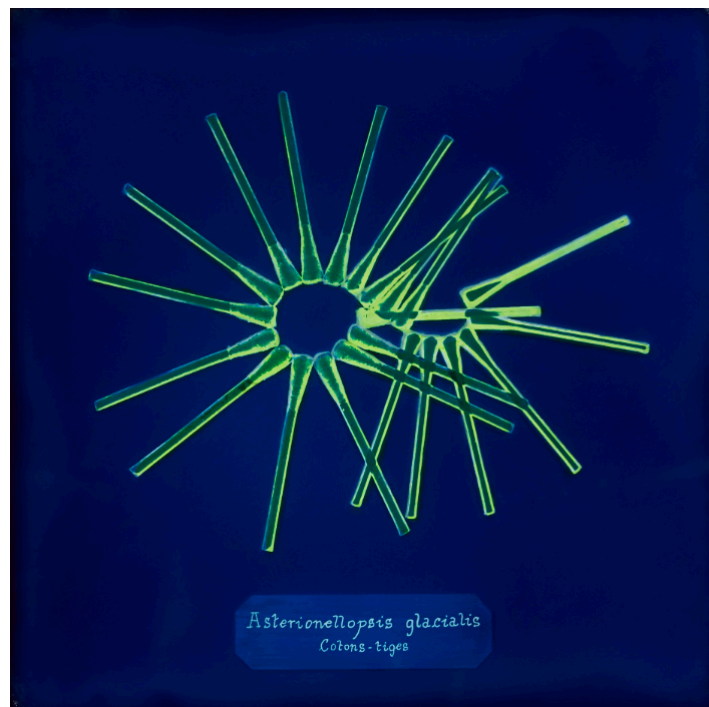
Née en 1993, vit et travaille entre Saint-Malo et Paris. Après un parcours en Histoire de l'Art à la Sorbonne elle décide de se consacrer pleinement à la photographie et intègre l'école des Gobelins en 2014 d'où elle sort diplômée en 2017 dans les majors de sa promotion.



De part son évolution parallèle au sein d'un théâtre parisien, sa pratique de la photographie est marquée par la mise en scène et le décor. Sa pratique de la photographie progresse vers une pratique multiple, mêlant installation, son, objets, textes. La recherche scénographique devient alors une suite logique et intervient très souvent dès le début de son processus créatif. Elle considère du reste le visiteur comme spectateur et tente de l'immerger dans chacun de ses projets. Son travail guidé par la lecture s'attache à dépeindre des mondes fictifs. La distance avec le récit impliquée par l'utilisation des expressions scientifiques, bien qu'il ne s'agisse le plus souvent que de simples vulgarisations ou réinterprétations, permettent ainsi au spectateur de s'appropriier les histoires qu'elle met en scène. Dans les différents sujets qu'elle aborde, la tentative de comprendre l'interaction entre le paysage et l'humain reste central.

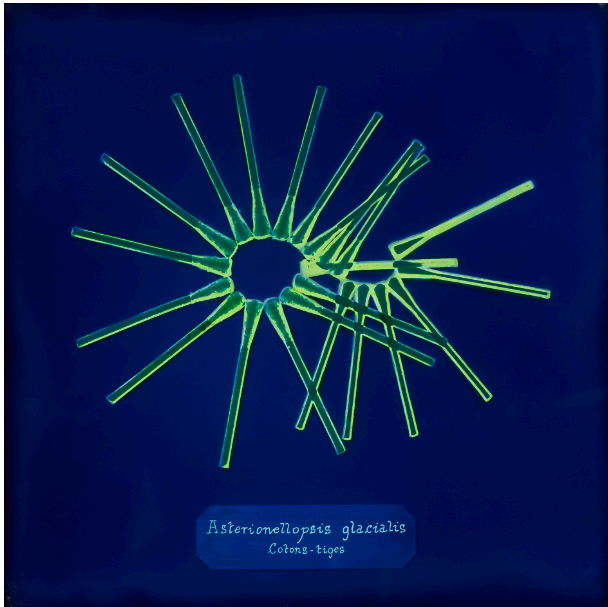
Son travail, exposé largement en France et à l'étranger, a été récompensé par plusieurs prix et est présent dans les collections de la MEP (Maison Européenne de la Photographie), du CNAP (Centre National des Arts Plastiques), du Musée de l'Élysée (Lausanne), du musée Nicéphore Niépce (Chalon-sur-Saône), ainsi que dans des collections privées.

Son dernier projet en cours, *Les Particules*, récit d'anticipation montrant un monde marin fait entièrement de plastique, a été lauréat de la résidence de la fondation Tara océan et résulte d'un mois passé à bord aux côtés de marins et scientifiques.



Asterionellopsis glacialis © Manon Lanjouère

VISUELS DE PRESSE



VISUEL 1
Asterionellopsis glacialis © Manon Lanjouère



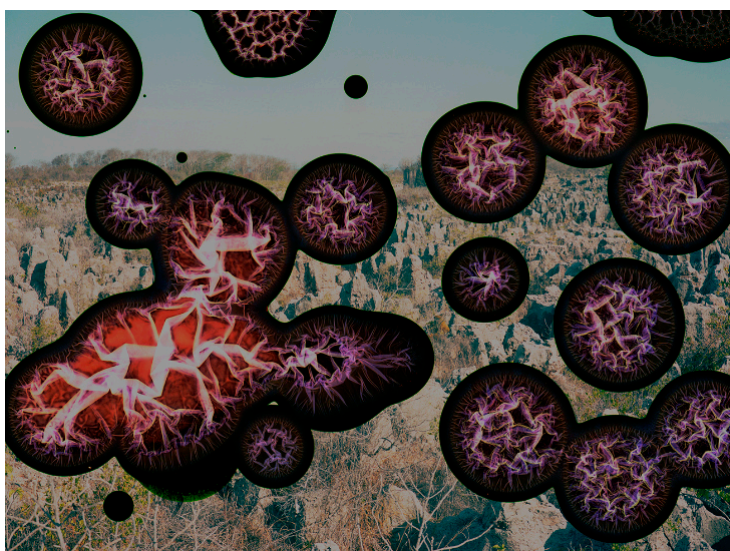
VISUEL 2
Emiliana huxleyi © Manon Lanjouère



VISUEL 3
Tubularia indivisa © Manon Lanjouère



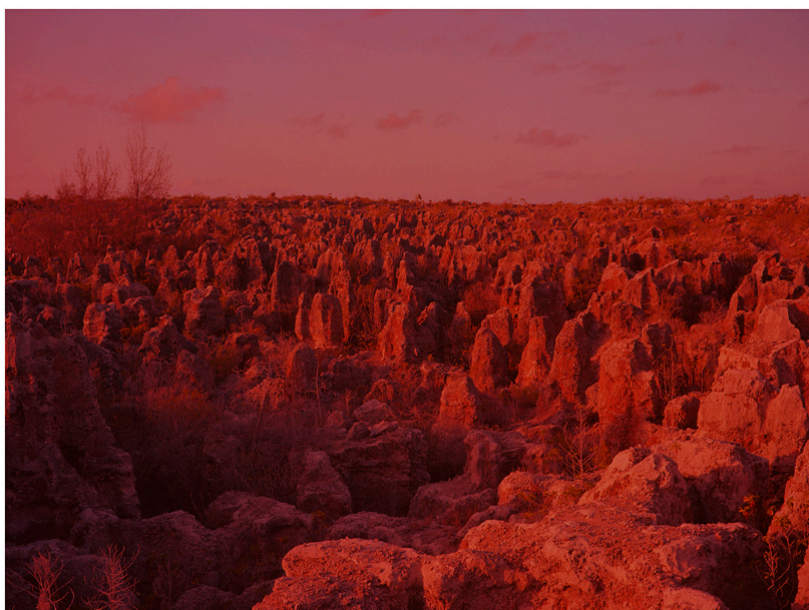
VISUEL 4
Emiliana huxleyi © Manon Lanjouère



VISUEL 5
Topside #1371_01, série *L'île naufragée* © Richard Pak



VISUEL 6
Miss Nauru, série *L'île naufragée* © Richard Pak



VISUEL 7
Topside #1387_01, série *L'île naufragée* © Richard Pak

Depuis plus de 30 ans, Stimultania Pôle de photographie est au carrefour des interrogations de ce monde. Son objectif : faire découvrir – dans les meilleures conditions – des œuvres photographiques et donner au regardeur la possibilité de vivre des expériences individuelles et d'exprimer des critiques.

Stimultania reçoit le soutien du ministère de la Culture (Direction régionale des affaires culturelles Grand Est et Direction régionale des affaires culturelles Auvergne-Rhône-Alpes), du ministère de la Ville, de la Direction régionale de l'économie, de l'emploi, du travail et des solidarités du Grand Est, de la Région Grand Est et de la Région Auvergne-Rhône-Alpes, de la Collectivité européenne d'Alsace, de la Ville et Eurométropole de Strasbourg, de la Métropole de Lyon et de la ville de Givors.

Stimultania intervient dans le cadre de Strasbourg Capitale Mondiale du Livre UNESCO 2024.

Stimultania remercie ses mécènes, le gîte Un olivier dans les étoiles et la cave Au fil du vin libre.

Stimultania fait partie des réseaux Diagonal, Plan d'Est, Arts en résidence, Tôt ou t'Art et Traces.



STIMULTANIA

Pôle de photographie

33 rue Kageneck
67000 Strasbourg
03 88 23 63 11

Exposition :
Entrée libre
Du mercredi au samedi
14 h - 18 h 30

Contact presse :
Catherine Philippot – Relations Media
01 40 47 63 42
cathphilippot@relations-media.com

Visites et ateliers :
30 € par groupe
Sur réservation
Toute la semaine

www.stimultania.org

